

La danse comme outil de revendication

Entretien avec Chloé Schmutz

Jeune danseuse et gymnasienne, Chloé Schmutz nous parle de cet art, entre quête des origines et implications socioculturelles, qui nous vient de la nuit des temps.

Qu'est-ce qui vous a amenée à choisir ce sujet de travail de maturité ?

Dès mon enfance j'ai été plongée dans la danse. Ma marraine faisait partie du Béjart Ballet de Lausanne. J'ai été immédiatement fascinée et passionnée par cette expression artistique que je pratique encore aujourd'hui. J'ai aussi choisi de traiter ce sujet parce que je désirais en savoir plus sur d'autres danses que la danse classique.

Votre travail de maturité explore différentes expressions chorégraphiques lesquelles ?

Dans mon travail de maturité je présente et mets en relation trois sortes de danses bien distinctes qui sont le Flamenco, le Jazz et le Hip-hop.

Quelles sont les différentes origines de ces trois danses ?

Le Flamenco est originaire de l'Inde, sa forme actuelle est le résultat de métissages avec les danses populaires andalouses. Le Jazz est né des chants des esclaves noirs dans les champs de coton d'Amérique. Et le Hip-hop se crée actuellement dans les quartiers populaires de certaines grandes villes des Etats-Unis.

Quelles en sont les similitudes ou les différences ?

La similitude la plus importante est que toutes ont été, ou sont encore, un mode de revendication populaire. L'expression de la souffrance des classes défavorisées ou opprimées est aussi un de leurs points communs. Leurs différences sont très marquées par leurs musiques, leurs figures, ou leurs modes d'habillement. Le Flamenco est devenu représentatif de la culture hispanique. Le Jazz est aujourd'hui un mode

d'expression reconnu, et le Hip-hop est une musique jeune et actuelle.

Quelle impulsion créatrice donneriez-vous au sentiment de souffrance ?

Comme je l'ai dit précédemment, la souffrance des milieux qui ont inventé ces danses est le point commun de leur créativité musicale. Ce sont les gitans qui ont fait naître le Flamenco. Cette classe sociale était méprisée par les nobles et très souvent rendue responsable de tous méfaits. Concernant le Jazz, il provient des gospels et du blues qui ont été les seuls modes d'expression tolérés par les grands propriétaires de l'époque de l'esclavage. Quant au Hip-hop, il vient lui aussi des classes défavorisées des grandes villes qui ont inventé une expression artistique en réponse à leurs souffrances et à leurs revendications.

Comment ces danses ont-elles évolué au cours du temps ?

Le Flamenco est passé par de multiples expressions avant de se stabiliser dans son style actuel. Ses variations, bien que représentatives de diverses régions géographiques de l'Espagne, ne sautent pas aux yeux. Son déroulement n'est pas prévu à l'avance, et l'improvisation y garde une place prépondérante. La danse jazz, basée sur le genre musical du même nom, a elle aussi connu diverses expressions. Sa différence majeure par rapport à la danse dite classique est la possibilité d'y pratiquer beaucoup d'improvisations. Le Hip-hop, se transforme en permanence en fonction de ses interprètes, tout en conservant une nomenclature différenciée officielle pour certaines figures.

Le Flamenco, le Jazz et le Hip-hop sont-ils encore aujourd'hui des modes de revendication ?

Je pense que seul le Hip-hop reste un mode vivant et actuel de revendication. Le Flamenco a été plus facilement intégré à la culture espagnole parce que les gitans sont venus en Espagne sans y être forcés, ce qui n'est pas le cas des noirs qui ont été enlevés à leur pays d'origine. Je pense que le Jazz a eu une grande influence contre le racisme.

Propos recueillis par Nicolas Christin